



Message international de Behrooz Gharibpour pour la Journée Mondiale de la Marionnette 2015

J'avais dix ans lorsque j'ai vu mon premier spectacle de marionnette traditionnelle. J'avais dix ans lorsque je suis tombé amoureux de "Mubarak", un amour qui a perduré plus d'un demi siècle et occupe toujours tout mon esprit et mon être.

J'étais âgé de vingt ans quand, entraîné par cette passion, j'explorais chaque allée, chaque rue de Téhéran cherchant les anciens artistes, las et ridés pour les ramener à la vie et les introduire dans des cercles artistiques et des classes universitaires, dans l'espoir que d'autres tomberaient amoureux de mes idoles.

À cette époque, je m'imaginai le seul aussi passionné dans le monde, mais rapidement, je réalisai que non et voyageai aux quatre coins du monde afin de découvrir la fascination générale pour la marionnette, des rassemblements d'admirateurs du théâtre de marionnettes, en tout lieu, Italie, Royaume Uni, Inde, Chine, Russie, États-Unis, France, Allemagne et ailleurs.

Je fus en extase découvrant que, non seulement, je n'étais pas seul, mais un parmi des millions d'êtres à aimer la marionnette. Tout comme "Mubarak" n'est que l'une parmi des dizaines de marionnettes qui, depuis des siècles, utilisent comédie et sarcasmes pour instiller l'espoir et mettre un sourire sur le visage d'hommes, de femmes, d'enfants, trop souvent saisis par la peur, la peine dans un monde de guerres, de pauvreté, violence, et précarités.

Cependant, il ne me fallut pas longtemps pour réaliser que mes collègues, de la grande communauté des arts théâtraux, regardaient de haut la marionnette, avec mépris, se considérant, eux mêmes et leur statut, trop grands pour faire partie de son monde.

Je devins alors déterminé à défendre mon aimée, tel un guerrier protégeant un trésor, et à lui consacrer ma vie ainsi qu'à l'inconnu.

C'est à cette période que je me mis de plus à considérer le théâtre de marionnettes comme un langage aussi vaste et profondément enraciné en nous comme notre capacité ancestrale pour la joie et la tristesse, la mélancolie et le bonheur.

Je réalisais que chaque marionnette est une représentation symbolique du monde nous entourant, et un reflet de chaque personne qui vécut avant nous.

Ce fut alors que je parvins à pleinement comprendre pourquoi Omar Khayyam, éminent philosophe persan, mathématicien et poète, avait représenté le monde de l'homme avec un spectacle de marionnettes dans son célèbre quatrain:

*En Ses mains, nous sommes marionnettes
Ce n'est point métaphore, mais sincère vérité
Sur cette scène de la vie, parfois, nos gestes dirigent
Mais, dans le coffre de l'oubli, une à une, disparaissent.*

*Derrière le voile d'ombre, il y a moi et lui
Mais quand tombera ce rideau, moi et lui seront effacés.*

Lors de mes voyages, lisant et conversant avec d'autres passionnés du théâtre de marionnettes, il m'est apparu de plus en plus clairement que le monde de la marionnette se manifeste par une diversité de formes et de saveurs dans l'esprit de ceux qui l'a pratiquent aux quatre coins du monde, de Chikamatsu Monzaemon aux acteurs des temples et artistes siciliens, comme dans l'imagination et le langage des Dhalangs indonésiens, ou des divers metteurs en scène et acteurs autour du monde.

Aussi, j'en suis venu à croire fortement que nous pouvons utiliser ce langage millénaire de la marionnette pour percevoir de façon critique le monde qui nous entoure, et ce faisant, attirer des audiences plus larges à y assister et à aimer cette forme artistique ancienne.

J'ai la profonde conviction que la découverte de la marionnette a eu un effet tout aussi transformateur que la découverte de la roue, et a été au moins aussi efficace pour réduire les distances et les fossés de la communication entre nous.

C'est peut être pourquoi même une pièce de marionnette profondément philosophique a la capacité de réveiller une partie de l'enfance dans la conscience des publics, qui s'émancipent alors des illusions de l'âge et du temps, et découvrent un monde fantastique où des objets faits de bois et autres matières inanimées prennent vie.

Peut être la plus grande responsabilité de tout artiste dans le domaine de la marionnette, indépendamment de sa langue, nationalité ou formation, est de réveiller cet "enfant" dans le cœur des millions de semblables qui ont pollué notre monde par le sang et la violence.

La marionnette et nous, les admirateurs de cette relique précieuse venant de nos ancêtres, avons donc la responsabilité d'aider à réduire le mal et l'animosité dans notre famille d'humains, et d'aider à rappeler au monde de l'enfance, ses joies et ses merveilleux rêves...

Aujourd'hui appartient à ceux qui réveillent en nous l'enfant, une journée pour tous ceux qui aiment la marionnette de tout cœur:
Joyeuse journée mondiale de la marionnette.

Behrooz Gharibpour

Behrooz Gharibpour est né à Sanandadj (centre du Kurdistan Iranien) le 19 Septembre 1950.

Il a des activités dans le Théâtre depuis l'âge de 14 ans et a toujours continué jusque aujourd'hui.

Il a étudié en Iran: Université de Téhéran, Département des Arts Théâtraux de la Faculté (1970-1974) et en Italie: Accademia d'Arte Drammatica Silvio d'Amico (1977-1979).

L'attention de Behrooz Gharibpour s'ai porté sur de nombreux différents domaines, mais tous n'ont eu et n'ont qu'un seul but: L'expansion de l'espace culturel en Iran: comme concepteur et manager.

En fondant un Théâtre permanent pour Enfants (Centre du Théâtre et Théâtre de Marionnette pour Enfants & Jeune Adulte) 1980.

En transformant les Abattoirs de Téhéran en Centre Culturel Bahman, 1991.

En transformant l'ex Quartier Général de l'Armée en un Forum pour les Artistes Iraniens, 2000.

En faisant de l'ancien atelier un Opéra permanent de la Marionnette: Ferdowsi Hall, 2002.

Transformant l'ancienne maison d'un des célèbres acteurs, Entezami, en Musée du Théâtre, 2014.

Behrooz Gharibpour, après plus de quatre décennies d'une vie artistique et différentes positions nationales et internationales, obtenant une reconnaissance internationale, et dirigeant plusieurs troupes de théâtre importantes comme "Les Misérables" de Victor Hugo, la Case de l'Oncle Tom de Harriet Beecher Stowe et autres, reporta son attention de nouveau plus particulièrement sur le théâtre de marionnettes et fonde le plus grand Groupe de Théâtre de Marionnettes: Compagnie de Théâtre de Marionnettes Aran et créé en parallèle un Opéra National basé sur la musique Iranienne.

Behrouz Gharibpour, durant les 10 ans de sa carrière, a mis en scène: Rostam & Sohrab, Macbeth, Ashura, Rumi, Hafez, Layli va Majnoon et....

Behrooz Gharibpour a reçu dernièrement les titres de Docteur Honoraire de l'Université de Théâtre & Cinéma de Géorgie - Tbilissi 2013 et Chevalier en Italie, 2015.



Photo: Ehsan Neghabat



International Message from Behrooz Gharibpour for the World Puppetry Day 2015

I was ten years old when I saw my first traditional puppet show. I was ten years old when I fell in love with "Mubarak", a love which has lasted through more than half a century and still occupies my whole mind and being.

I was twenty years old when compelled by this love, I searched every alley and street of Tehran to find the old, weary and worn out performers, and bring them back to life and into artistic circles and university art classes, with the hope that others would fall in love with my idols.

At the time, I imagined I was the only such lover in the world, but soon I realized that I was not and travelled to every corner of the world in order to discover the global fascination with puppetry, meeting admirers of puppet theatre everywhere from Italy, to the UK, India, China, Russia, US, France, Germany, and elsewhere.

I was ecstatic to discover that not only I was not alone and was instead only one among millions of others who loved puppetry, but also that "Mubarak" is only one among tens of puppets that, for centuries, used comedy and sarcasm to instill hope and put smiles on the faces of men, women, and children who were too often gripped by fear and pain in a world that is full of war, poverty, violence, and destitute.

However, it did not take long for me to realize that my colleagues of the wider community of theatrical arts, looked down on puppetry with contempt, and regarded themselves and their stature too high to be a part of its world.

This was when I became intent on defending my beloved, as a warrior would defend a treasure, and to surrender my life to it and the unknown.

It was in this period that I grew increasingly appreciative of puppetry as a language as vast and deeply rooted as our age-old capacity for joy and sorrow, melancholy and happiness.

I realized that every puppet is a symbolic representation of the world around us, and a reflection of every person who has lived before us.

This was when I came to fully appreciate why Omar Khayyam, the eminent Persian philosopher, mathematician, and poet-identified the world of man with a puppet performance in his brilliant quatrain:

*We are the puppets and fate the puppeteer
This is not a metaphor, but a truth sincere
On this stage, fate for sometime our moves steer
Into the chest of non-existence, one by one disappear.*

*Behind the shadow drape are me and thee
But when drape shall fall ,me and thee will be dim.*

In my travels, reading and in conversation with other lovers of puppet theatre, it has become increasingly clear to me that the meaning of puppetry manifests with a diversity of forms and flavors in the minds of the various performers in each corner of the world, from that of Chikamatsu Monzaemon, to temple performers, and Sicilian artists, to the imagination and language of the Dhalangs in Indonesia, and from the perspective of the various directors and performers across the globe.

Thus, I came to firmly believe that we can use this thousand year old language of puppetry to critically perceive the world around us, and in doing so draw larger audiences to attend to and fall in love with this ancient art-form.

I hold the deep conviction that the discovery of puppetry has had as much of a transformative effect as the discovery of the wheel, and has been at least as effective in helping to reduce the distances and the communicational rifts between us.

This is perhaps because even a deeply philosophical puppet play has the ability to awaken an element of childhood in the audiences' consciousness, with which they are emancipated from the illusions of age and time, and discover a fantastical world where objects made of wood and other inanimate materials come to life.

Perhaps the biggest responsibility of any artist in the field of puppetry, regardless of their language, citizenship or background, is to awaken this "child" in the hearts of the millions of fellow human beings who have polluted our world with blood and violence.

Puppetry and us, the admirers of this treasured relic from our ancestors, are thus responsible to help reduce the evil and animosity in our human family, and help remind people of childhood, its joys, and its wonderful dreams...

Today is for those who awaken the child within us, the day for all those who love puppetry from the heart:
Happy world puppetry day.

Behrooz Gharibpour

Behrooz Gharibpour was born in Sanandadj (center of Iranian Kurdistan) September 19th, 1950.

He has activity in Theatre when he was 14 years old and he continued yet now.

He studied in Iran: Tehran University, Faculty of Art-Theatre department (1970-1974) and in Italy: Accademia d'Arte Drammatica Silvio d'Amico (1977-1979).

Behrooz Gharibpour acuities to hold in many different areas but all of those were and are in one direction: extension of cultural space in Iran: as designer and manager.

Founding permanent Children Theatre (Centre of Theatre and Puppet Theatre for Children & Young Adult) 1980.

Changing Tehran's Slaughter House to Bahman Cultural Center, 1991.

Changing the ex-Head Quarter of Army to Iranian Artists Forum, 2000.

Changing ex workshop to permanent Marionette Opera House: Ferdowsi Hall, 2002.

Changing the ex-House of one of famous actor: Entezami, to Museum of Theatre, 2014.

Behrooz Gharibpour after more than four decades of his artistic life and different National and International Position and getting International awards and Directing many huge Theatre group as like as "Les Misérables" of Victor Hugo, Uncle Tom Cabin of Harriet Beecher Stowe and so on, focused on puppet theatre again very seriously and found greatest puppet Theatre Group: Aran Puppet Theatre company and parallel created National Opera based on Iranian Music.

Behrooz Gharibpour during 10 years of this dicision put at stage: Rostam & Sohrab, Macbeth, Ashura, Rumi, Hafez, Layli va Majnoon and...

Behrooz Gharibpour, Latest predestinates are Honorary Doctor of University of Theatre & Cinema of Georgia - Tbilisi 2013 and Cavalier (Chevalier) from Italy 2015.



Photo: Ehsan Neghabat



Mensaje internacional del Día Mundial del Títere 2015 por Behrooz Gharibpour

Tenía diez años cuando vi mi primer espectáculo de títeres tradicional. Tenía diez años cuando me enamoré de "Mubarak", un amor que perduró más de medio siglo y todavía llena mi cabeza y mi ser.

Tenía veinte años cuando, movido por esa pasión, exploraba cada calle, cada rincón de Teherán buscando a los ancianos artistas, cansados y arrugados, con el fin de devolverles a la vida e introducirles en círculos artísticos y clases universitarias, con la esperanza de que otros se enamoraran también de mis ídolos.

En dicha época, creía ser el único apasionado en el mundo, pero, rápidamente, me di cuenta de que no, y viajé a los cuatro vértices del mundo con el fin de descubrir la fascinación general por el títere, reuniones de amantes del teatro de títeres, en cualquier rincón, de Italia, del Reino Unido, de la India, China, Rusia, Estados Unidos, Francia, Alemania y más allá.

Me quedé extasiado descubriendo que, no solamente, yo no estaba solo, si no que era solamente uno entre millones de seres que aman el títere. Lo mismo que "Mubarak" es sólo uno entre decenas de marionetas que, desde hace siglos, utilizan la comedia y el sarcasmo para transmitir esperanza y provocar una sonrisa en las caras de hombres, mujeres, niños, que con demasiada frecuencia se veían paralizados por el miedo, la pena en un mundo lleno de guerras, pobreza, violencia y necesidades.

Sin embargo, no necesité mucho tiempo para darme cuenta de que mis colegas de la gran comunidad de las artes teatrales, miraban al títere por encima del hombro, con desprecio, considerándose ellos mismos, y su estatus, demasiado importantes para formar parte de su mundo. Fue entonces que me convertí en un defensor a ultranza de mi querido arte, como un guerrero protegiendo un tesoro, y decidí dedicarle mi vida tanto al títere como a lo desconocido. Es durante ese periodo que me encontré apreciando cada vez más el títere, como un idioma tan vasto y profundamente innato como nuestra capacidad ancestral para la alegría y la tristeza, la melancolía y la felicidad.

Me di cuenta de que cada marioneta es una representación simbólica del mundo que nos rodea y un reflejo de cada persona que vivió antes que nosotros.

Fue entonces cuando conseguí entender por qué Omar Khayyam, eminente filósofo persa, matemático y poeta, había representado el mundo del hombre con un espectáculo de títeres en su famoso cuarteto:

*En sus manos, somos marionetas
No es metáfora, sino sincera verdad
En este escenario de la vida, a veces, nuestros gestos dirigen
Pero, en el baúl del olvido, uno a uno, desaparecen.*

*Detrás del velo de sombra, estamos yo y él
Pero, cuando caiga ese velo, yo y él se borrarán.*

Durante mis viajes, leyendo y conversando con otros apasionados del teatro de marionetas, me ha parecido cada vez más claro que el mundo de la marioneta se manifiesta con una diversidad de formas y sabores en la cabeza de los diferentes actores de los cinco continentes, desde la de Chikamatsu Monzaemon a la de aquellos actores de los templos y a los artistas sicilianos, en la imaginación y en el idioma de los Dhalangs indonesios, en la perspectiva de los distintos directores y actores de todo el mundo.

Así llegué a creer vivamente que podemos usar este idioma milenario del títere para percibir de manera crítica el mundo que nos rodea, y haciéndolo, atraer audiencias más amplias para acudir y amar a esta antigua forma artística.

Tengo la firme convicción de que el descubrimiento de la marioneta tuvo un efecto tan transformador como el descubrimiento de la rueda, y fue por lo menos tan eficaz para ayudar a reducir las distancias y brechas de comunicación entre nosotros.

Quizás es por eso que una obra de marionetas profundamente filosófica tiene, también, la capacidad de evocar una parte de la infancia en la conciencia del público, mediante la cual se liberan de las ilusiones de la edad y del tiempo, y descubren un mundo fantástico donde objetos hechos de madera y otros materiales inertes cobran vida.

Quizás la mayor responsabilidad de cada artista en el ámbito de la marioneta, independientemente de su idioma, nacionalidad o formación, es hacer despertar ese "niño" en el corazón de los millones de semejantes, que han contaminado nuestro mundo con sangre y violencia.

La marioneta y nosotros, admiradores de esta preciosa reliquia que nos llega de nuestros antepasados, tenemos la responsabilidad de contribuir a reducir la maldad y la animosidad en el ser humano, y ayudar a retornar al mundo de la infancia, sus alegrías y sus maravillosos sueños....

Este día pertenece a todos aquellos que despiertan en nosotros al niño que fuimos, un día para que todos amemos la marioneta de todo corazón:

Feliz Día mundial de la marioneta !!.

Behrooz Gharibpour

Behrooz Gharibpour nació en Sanandadj (centro del Kurdistán Iraní) el 19 de Septiembre de 1950.

Participa en actividades teatrales desde los 14 años ininterrumpidamente hasta la fecha.

Estudió en Irán en la Universidad de Teherán, Departamento de las Artes Teatrales de la Facultad (1970-1974) y en Italia en la Accademia d'Arte Drammatica Silvio d'Amico (1977-1979).

La atención de Behrooz Gharibpour se centró sobre muchos y diferentes ámbitos, pero todos ellos tuvieron y tienen un único objetivo: La ampliación del espacio cultural en Irán como creador y como director.

Creando un Teatro permanente para Niños el Centro de Teatro y Teatro de Marionetas para Niños y Jóvenes adultos, 1980.

Transformando los Mataderos de Teherán en el Centro Cultural Bahman, 1991.

Convirtiendo el antiguo Cuartel General del Ejército, en un Foro para los Artistas Iraníes, 2000.

Haciendo del antiguo taller un Ópera permanente de la Marioneta: Ferdowsi Hall, 2002.

Transformando la antigua casa de uno de los más afamados actores, Entezami, en Museo del Teatro, 2014.

Behrooz Gharibpour, tras más de cuatro decenios de vida artística y diferentes cargos nacionales e internacionales, habiendo conseguido un reconocimiento internacional, y dirigiendo varios grupos de teatro importantes como "Los Miserables" de Victor Hugo, La Cabaña del tío Tom de Harriet Beecher Stowe y otros, centró de nuevo su atención especialmente en el teatro de títeres y creó el más importante Grupo de Teatro de Títeres: La Compañía de Teatro de Marionetas Aran creando paralelamente una Ópera Nacional basada en la música Iraní.

Behrooz Gharibpour, en el transcurso de los 10 últimos años de su carrera, ha puesto en escena: Rostam & Sohrab, Macbeth, Ashura, Rumi, Hafez, Layli va Majnoon y

Behrooz Gharibpour recibió, recientemente, los títulos de Doctor Honoris Causa de la Universidad de Teatro & Cine de Georgia – Tbilisi en 2013 y fue nombrado Caballero en Italia en 2015.



Photo: Ehsan Neghabat